

Idylles

LE SÉNAT.

Vibrez, trombone et chanterelle !
Les oiseaux chantent dans les nids.
La joie est chose naturelle.
Que Magnan danse la trénié
Et Saint-Arnaud la pastourelle !

LES CAVES DE LILLE.

Miserere !
Miserere !

LE CONSEIL D'ÉTAT.

Des lampions dans les charmilles !
Des lampions dans les buissons !
Mêlez vous, sabres et mantilles !
Chantez en chœur, les beaux garçons !
Dansez en rond, les belles filles !

xx LES GRENIERS DE ROUEN.

Miserere !
Miserere !

LE CORPS LÉGISLATIF.

Jouissons ! l'amour nous réclame.
Chacun, pour devenir meilleur,
Cueille son miel, nourrit son âme,
L'abeille aux lèvres de la fleur,
Le sage aux lèvres de la femme !

x BRUXELLES, LONDRES, BELLE-ISLE, JERSEY.

Miserere !

Miserere !

L'HÔTEL DE VILLE.

L'empire se met aux croisées
Rions, jouons, soupçons, dînons.
Des pétards aux Champs-Élysées !
A l'oncle il fallait des canons,
Il faut au neveu des fusées.

LES PONTONS.

Miserere !

Miserere !

L'ARMÉE.

Pas de scrupules ! pas de morgue !
A genoux ! un bedeau paraît.

Le tambour obéit à l'orgue.
Notre ardeur sort du cabaret,
Et notre gloire est à la morgue.

LAMBESSA.

Miserere !
Miserere !

LA MAGISTRATURE.

Mangeons, buvons, tout le conseille !
Heureux l'ami du raisin mûr,
Qui toujours, riant sous sa treille,
Trouve une grappe sur son mur
Et dans sa cave une bouteille !

CAYENNE.

Miserere !
Miserere !

LES ÉVÊQUES.

Jupiter l'ordonne, on révère
Le succès, sur le trône assis.
Trinquons ! Le prêtre peu sévère
Vide son âme de soucis
Et de vin vieux emplit son verre !

LE CIMETIÈRE MONTMARTRE.

Miserere !

Miserere !

Jersey, le 7 avril.

Victor Hugo (1802–1885)